



La recherche sur la maltraitance envers les aînés au Québec :

résumés d'articles scientifiques



Le travail à domicile, une solution au désintérêt pour la gérontologie.

Référence

Etheridge, F., Lynch, M., Belzile, L. et Beaulieu, M. (2009). Le travail à domicile, une solution au désintérêt pour la gérontologie. *Vie et vieillissement*, 7(4), 47-53.

Type de texte

Format : Article scientifique

Contenu : Empirique

Thèmes abordés

Définition, intervention, formation, travail à domicile et centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD)

But ou question de recherche

L'objectif de cette étude consiste à explorer les perceptions partagées par les étudiants (sciences infirmières, service social ou psychologique) en regard aux personnes âgées en général et au travail dans les milieux gérontologiques en particulier. Ainsi, les résultats de l'étude offrent le potentiel de saisir dans les subtilités les facteurs influençant leur choix de carrière.

Problématique

Au Canada comme ailleurs, le vieillissement de la population est reconnu comme un enjeu social établi et grandissant d'année en année. En suivant un raisonnement logique, l'avancée en âge de la population crée une augmentation de l'offre d'emploi dans le secteur de la gérontologie. Bien que cette offre suit une trajectoire ascendante, l'intérêt des étudiants du champ de l'intervention sociale pour ces milieux de travail stagne, ce qui confronte les employeurs à une pénurie de main-d'œuvre croissante. Un facteur explicatif réside dans la connotation négative socialement partagée vis-à-vis le concept de vieillissement et qui se manifeste au quotidien dans les commentaires portés à l'égard des personnes âgées. Ces représentations sociales ont pour conséquence de limiter les contacts intergénérationnels et du même coup restreignent l'intérêt des futurs professionnels quant au domaine de la gérontologie.

Méthodologie

Trois concepts forment les limites du cadre théorique de cette étude : les représentations sociales, la profession relationnelle et le concept d'« aîné ». Les données recueillies furent obtenues par des entrevues semi-dirigées auprès d'un échantillon de convenance composé d'étudiants de niveau collégial et universitaire âgés entre 22 ans et 46 ans suivant un cursus en science infirmière, en service social ou en psychologie.

Résultats

L'analyse des données fait ressortir six catégories de thématiques intimement liées aux trois grands concepts du cadre théorique : 1) les facteurs influençant les représentations des personnes âgées, 2) la représentation que se font les étudiants des personnes âgées, 3) la représentation du travail auprès de celles-ci, 4) les facteurs d'influence négatifs qui s'y rattache, 5) les facteurs d'intérêt au travail auprès de cette clientèle et 6) les pistes de solutions au manque d'intérêt.

Les résultats démontrent que la nature des expériences, la quantité et la diversité des contacts jouent sur les représentations que se font les participants des personnes âgées. En termes quantitatifs, les propos se référant aux représentations véhiculées par les étudiants sont davantage à connotation négatifs (vulnérabilité et incapacité) que positifs. Par contre, l'ensemble des étudiants propose un discours nuancé où les personnes âgées occupent un rôle leur permettant d'avoir accès à une panoplie de conseils et d'expériences. Quant au travail dans les milieux gériatriques, les participants soulèvent la nécessité d'avoir un savoir-faire clinique spécifique à ce champ de pratique puisque la part relationnelle y est importante.

Malgré le fait que des participants partageant une représentation sociale positive des personnes âgées, cela n'assure pas pour autant leur intérêt pour le travail gériatrique. Des composantes individuelles, par exemple la crainte de côtoyer des personnes âgées en perte d'autonomie ou avec des troubles cognitifs, entrent en ligne de compte dans leur choix de carrière. De plus, ces conditions physiologiques et neurologiques posent une limite à la communication de la reconnaissance de la personne âgée vers le professionnel lui offrant des soins ou services, ce qui rend le travail gériatrique moins attirant pour ces derniers.

Comme pistes de solutions, les participants soulèvent l'importance de valoriser le travail auprès des personnes âgées dans leur cursus scolaire, d'instaurer des cours d'approche en gériatrie obligatoires dans leur formation académique et de favoriser la prise de contact par le biais de stages ou d'activités de bénévolat avec les personnes âgées. À l'autre bout du spectre, certains participants affirment qu'aucune solution n'est envisageable afin de moutonner l'intérêt de travailler dans le domaine gériatrique.

Discussion

D'emblée, peu de participants ciblent le milieu gériatrique comme étant le point de départ du développement de leur carrière professionnelle. Au plan du développement des connaissances sur le vieillissement, la curiosité chez les participants se fait sentir. Lorsqu'il est question de la pratique quotidienne auprès de cette population, c'est le sentiment inverse qui se dégage des discussions. C'est-à-dire qu'ils perçoivent ce milieu de travail comme étant limité en termes de défis stimulants au plan professionnel, ce qui les rebute. En d'autres termes, les futurs professionnels semblent attirés vers la population qui symbolise l'énergie, le développement et le dynamisme plutôt que celle qui se caractérise par la sagesse et qui incarne le passé.

Conclusion

Malgré quelques limites sur le plan méthodologique, il n'en demeure pas moins que les conclusions de cette étude suggèrent de revoir la formation académique offerte aux futurs professionnels de la santé et des services sociaux en gériatrie afin de leur dégager plus d'espace de contact avec les personnes âgées et ainsi augmenter leur intérêt pour ces futurs milieux de travail.

Pistes pour la pratique ou la recherche

Les pistes pour la pratique sont intégrées à la section des résultats et à la conclusion ci-haut.

Date de réalisation de la fiche :

27 juillet 2015

